

The Dimension Master

Paul-Auguste BRAUD-MENSAH

Me croiriez-vous si je vous disais que ce qui vous semble impossible serait possible ? Accepteriez-vous cette vérité que je vais vous donner ?

Je suis Alistar Maree. Les scientifiques de votre planète m'auraient donné le nom de Dimension Master. En effet, je voyage à travers le temps et l'espace. Je sais, ça a l'air d'une histoire de fou, mais ces voyages existent bel et bien.

Sur ma planète Arshun, j'assistais un grand chercheur. Ses travaux portaient sur le voyage spatiaux-temporel. Nous avons conçu une machine capable de réaliser ce rêve. Malheureusement, les autorités d'Akary, notre continent-pays, avaient des ambitions différentes de celles du Professeur Gablin. Le pouvoir souhaitait utiliser cette machine, en faire des copies et mettre en œuvre un plan de domination intergalactique mis en place par le Chancelier Morcanis.

Sur Arshun, la vie est luxuriante. Nous n'avons pas surpeuplé notre planète. Cet équilibre entre la Production et la consommation, que nous avons su maintenir, nous a permis d'être un peuple Prospère. Cette Prospérité a favorisé notre développement technologique et nous avons pu concevoir des vaisseaux capables d'explorer notre galaxie (celle de Shiga). Nous avons découvert de nombreux peuples plus ou moins avancés. Nous avons découvert des matériaux incroyables au détour de nos voyages. Arshun est une planète dominante dans son système et nous avons créé une force de défense commune entre 20 planètes habitées de notre système. Force bien entendue équipée du matériel de combat conçu sur Arshun. L'envers du décor est que contrairement à la Terre où vous avez des nations dirigées par ceux vous avez choisi, Arshun est dirigée par un seul homme : le Chancelier Morcanis.

Le Chancelier Morcanis avait tissé des liens avec l'Empereur de Clergh, une petite planète dirigée par le tyran Pfatzo Rakun. Les habitants de Clergh étant essentiellement des guerriers redoutables, mercenaires dans les conflits, pillards et bandits, l'accord entre Arshun et Clergh garantissait au Chancelier Morcanis une force de frappe apocalyptique : la combinaison entre technologie et puissance physique créa une armée redoutable au service du Chancelier Morcanis.

Dans le plan du Chancelier, il manquait une seule chose : la machine à voyager dans le temps et l'espace. Le Chancelier souhaitait asservir tous les peuples, TOUS !

Une fois la machine du Professeur Prête, nous avons été témoins des machinations du Chancelier et ce n'est qu'à ce moment que le Professeur ouvrit les yeux et s'opposa à ce plan. Il refusa de fabriquer d'autres machines et détruisit ses plans. Le Chancelier n'acceptait pas de quiconque un refus. Il menaça le Professeur d'exécution.

Sentant qu'il n'avait plus d'issue, le Professeur me fit venir dans son laboratoire une nuit, très tard. À mon arrivée, je vis sur la table une combinaison que je n'avais jamais encore vue dans le labo, ainsi qu'un casque relié à une sphère numérique. Le Professeur me fit asseoir dans un fauteuil près du casque et me dit :

Pr. Gablin : mon cher Alistar, notre monde coure à sa perte et c'est peut-être à cause de nous. J'ai réussi à envoyer un drone espion dans le bureau du Chancelier et j'ai découvert qu'il compte utiliser notre machine pour envahir d'autres planètes et soumettre tous les peuples. Nous ne pouvons pas le laisser faire ça ! J'ai mis au point une machine qui contient tout mon savoir et qui peut le transmettre à une autre personne. La machine transdimensionnelle ne doit pas tomber entre les mains du Chancelier alors je vais te demander de la voler et de t'enfuir

avec...

Alistar : mais...

Pr Gablin : attends ! Laisse-moi finir ! Je vais te transmettre mes connaissances et tu partiras ce soir, je suis désolé de te demander ça, mais il n'y a plus de temps ni d'issues... il ne faut que tu empêches le Chancelier de mettre la main sur cet équipement. Il te traquera, ira te chercher partout où tu seras. Cette machine ne peut tomber entre les mains d'un tyran, ce serait catastrophique.

Alistar : je comprends Professeur, mais suis-je la bonne personne ? Je veux dire, je ne suis qu'un laborantin. Comment est-ce que ça peut être ma destinée ? Vous avez passé votre vie entière à ce porter, à créer cette machine. C'est vous qui devriez partir avec cette machine. Je pourrais vous servir de diversion pendant que vous fuyez...

Pr Gablin : c'est exactement ce que je comptais faire. Et tu vois bien que tu as du génie. Pour détourner l'attention du Chancelier, il faut quelqu'un à qui peut accorder du temps. Jamais il n'acceptera d'être interrompu dans ses actions par toi. Ta diversion ne durera pas assez de temps pour que je parte... en plus je suis si vieux... tu es le mieux indiqué pour cette mission. Fais-moi confiance !

À cet instant, j'étais perdu. Ma vie s'apprêtait à basculer. Tout ce que je connaissais, mes proches, mes amis... J'allais tout perdre... Mais l'enjeu était beaucoup plus grand. Je devais accomplir cette mission, je devais faire ce sacrifice car je comprenais bien que Morcanis n'abandonnerait jamais. L'avenir de mon monde était compromis. Il faut partir, loin. Il faut aider les autres peuples à se défendre face à ce qui arrive. L'invasion de Morcanis et des Clergh sera sans précédent. Je comprenais tout ça mais j'hésitais encore.

Le Pr Gablin s'approcha de moi et d'un coup me saisit le bras. Il introduit dans la foulée une seringue dans mon bras. Mais que fait ce vieux fou ?

Alistar : Professeur !??! Que faites-vous ?

Je perdais pied, la substance injectée était sûrement un sédatif très puissant. J'étais toujours conscient mais incapable de bouger.

Pr Gablin : ne t'inquiète pas mon jeune ami. Quand tu retrouveras tes esprits, tu seras déjà loin d'ici, à l'abri. Tu auras tout ce dont tu auras besoin à disposition de ce vaisseau. Souviens-toi, il ne faut surtout pas que qui que ce soit mette la main sur ce vaisseau. Camoufle-le toujours, partout où tu atterriras... La survie de tant de monde en dépend.

Je me sentais partir. Une dernière vision me fendit le cœur : Aza, l'assistante du Pr. J'en étais amoureux et je n'avais jamais osé me déclarer. Maintenant je vais partir, je ne la reverrai jamais et je ne peux même pas bouger ni parler... Adieu, Aza...

J'ouvre les yeux difficilement. J'ai la tête qui tourne, un larcen me traverse la tête. Je reprends mes esprits devant un cockpit familier. Je suis dans la machine du Pr Gablin. L'ordinateur de bord s'adresse à moi. Cette voix...

Voix : bonjour, je suis A-NI (Artificial Neuro Intelligence). Je suis à votre aide sur ce vaisseau. Vous pouvez m'interroger sur le fonctionnement de cette machine, sur les buts de votre mission et sur le Pr Gablin. Je vous guiderai et vous Protégerai.

Alistar : cette voix... je la connais...

Voix : pour l'instant votre mémoire est altérée. Tout vous reviendra dans peu de temps. Sachez que votre intellect a évolué. Vous disposez maintenant du savoir du Pr Gablin et je vous aiderai à vous retrouver dans cette fabuleuse bibliothèque implantée.

Alistar : AZA ! C'est AZA ! (une larme s'échappe de mes yeux, je viens de me rappeler de la dernière fois que je l'ai vue). Que s'est-il passé durant mon sommeil? Et combien de temps j'ai été inconscient?

A-NI (raconte les événements du départ en affichant sur l'écran les images de la surveillance vidéo) : Vous avez été en sommeil durant douze heures. Votre départ a été mouvementé. Lors du lancement, le Chancelier et ses hommes sont arrivés au laboratoire. Le Pr a tenté de les ralentir par tous les moyens. Il a tenté d'expliquer que la machine n'était pas prête, mais le Chancelier Morcanis était déterminé. Il a forcé le passage jusqu'à la salle de lancement. Au moment où il est arrivé, la machine a disparu. C'était le moment du saut dimensionnel. J'ai récupéré les images après notre départ. Malheureusement, le Chancelier entra dans une colère noire. Il fit détruire le laboratoire avec tous ses occupants. Le Pr et Aza sont morts...

J'entends ces derniers mots en desserrant la ceinture du siège pilote. Un poids dans l'abdomen, une brûlure dans le torse...
Moi (une larme à l'œil) : NOOOON!!

Je ne pouvais pas le croire. Ils étaient tous morts. Tous ces gens avec qui je travaillais. Toutes ces personnes qui faisaient partie de ma vie... Il ne reste plus rien de ma vie. Un jour, je ferai payer le Chancelier pour ce qu'il a fait. Pour l'heure, je dois me ressaisir vite, la mission est primordiale.

Alistar : A-NI, où sommes-nous et où allons-nous ?

A-NI : Nous sommes dans la galaxie d'Aliopée. Nous nous dirigeons vers la planète Ornus. Là, nous devons récupérer un objet important. Nous repartirons une fois cet objet en notre possession vers Keithal, la planète des Ghaps. Un homme, qui mène une guerre contre l'oppression attend cet objet.

Alistar : mais je me ferais repérer rapidement, je ne sais rien sur Ornus. Nous n'avons pas les mêmes coutumes...

A-NI : ne vous inquiétez pas. Le Pr Gablin a réuni dans ma mémoire toutes les informations glanées sur tous les mondes explorés et connus. Grâce à votre implant, vous aurez à chaque fois les informations nécessaires sur le monde que nous visitons. En plus, mon scanner de métadonnées nous permettra de recueillir des informations sur les mondes que nous allons découvrir avant d'y atterrir. Vous serez toujours Préparé avant de rencontrer une nouvelle race.

Une lumière bleue s'allume derrière mon fauteuil. Je me retourne aussi vite. Une nano-suit, toute blanche frappée du symbole du peuple d'Arshun, la Contestation, un zappi ailé (pour vous un bison) qui charge au milieu d'un triangle dont la pointe est orientée en bas. Ce symbole prenait tout son sens à ce moment pour moi.

Le Pr Gablin était un ami de mon père, Harzoth Luvteh. Le Haut Commandant Harzoth Luvteh. Sur votre planète, ce serait un général. Sa mort entraîna la déchéance de notre famille. Nous avons... J'ai tout perdu... En fait, je suis le seul survivant de ma famille... Le Pr Gablin m'a sauvé la vie.

Laissez-moi vous expliquer tout ça un peu mieux :

Mon père était un soldat d'élite, chef de la Division du Renseignement. Il était toujours absent. Sans doute pour notre sécurité car il était tout bonnement un espion et il devait tenir sa famille à l'abri en tout temps. Nous ne portions pas ce nom à cette époque. Nous étions la famille Maree, et notre mère était tout notre univers. J'avais deux frères et une soeur. Javon, le tout petit. Neva, ma petite soeur et Dornak, le plus âgé.

Le Haut Commandant était un des hommes du cercle restreint autour du Chancelier.

Un jour, ils l'ont arrêté. Ils ont dit que c'était un traître et que la sentence était la peine de mort : jeté dans la faille. Son meurtre a été diffusé en direct à la télévision. Ma mère rassembla nos affaires et nous avons fui. Mais nous étions traqués. Au bout de deux jours ma mère était tuée. Mon frère Dornak a essayé de Prendre soin de nous, mais les forces du Chancelier étaient bien trop fortes. On sortait de la salle de jeux abandonnée lorsqu'ils nous sont tombés dessus. Dornak a crié « Fuyez ! ».

Nous nous sommes dispersés. Des coups de feu ont retenti. Dornak et Javon furent touchés. J'entends encore le cri de Javon. La dernière fois que je l'entendais. Dornak a réussi à s'échapper dans une ruelle. Derrière le restaurant de poissons, j'ai sauté dans la poubelle. Jamais ces soldats n'auraient fouillé la poubelle d'un restaurant de poisson.

Ils passèrent à côté mais n'ouvrirent pas les poubelles. J'ai attendu quelques minutes et je suis sorti. Plus personne. Je suis retourné sur mes pas. Le corps de Javon gisait là. Le corps de Dornak aussi gisait dans cette ruelle. Plus de traces de Neva. Je ne l'ai jamais revue jusqu'à ce jour.

Traumatisé, j'errais dans les rues. Sans le savoir je me suis dirigé vers la résidence du Pr Gablin. Ce vieil ami de mon père était

une sorte d'ermite. Il n'était pas marié, n'avait pas eu d'enfants et avait consacré sa vie à ses recherches. Arrivé à la porte, j'ai sonné et me suis écroulé sur mes genoux, épuisé... Ça faisait quatre jours que j'avais à peine mangé les restes des poubelles, sans une douche, sans un lit... Le Pr se trouva devant une scène douloureuse. Il hésita et me fit entrer, non sans jeter un regard autour pour vérifier que personne ne nous observait. Ce jour-là, était le jour de mes dix ans.

Les quinze ans qui ont suivi, ont été des années d'apprentissage. Le Pr a décidé de me transmettre son savoir, il a décidé de faire de mon héritier en honneur de mon père qu'il estimait beaucoup.

Alistar : A-NI ?!!!

A-NI : Oui, Alistar !

Alistar : Parle- moi des liens du Pr Gablin avec la Contestation. Toutes les infos, vérifiées et non vérifiées...

A-NI : Le Professeur Gablin a de nombreuses fois participé aux négociations entre la Chancellerie et la Contestation lors de la « Guerre des Ombres ». Il était connu pour tenir une position pacifiste. Cependant lors de l'enquête sur l'affaire du Haut Commandant, des rumeurs disaient qu'il aurait aidé la résistance en leur fournissant une technique qu'il aurait développée en secret. Mais aucune Preuve n'a pu être apportée. Les armes ont disparu le jour même où le Haut Commandant fut exécuté...

Un bip.

A-NI : mise à jour de la mémoire, activation du code vocal Contestation. Message du Pr Gablin.

Pr Gablin (son hologramme apparaît sur la console Principale)

: Alistar, tu as posé la bonne question. Vu l'état des choses, je dois être mort et tu es embarqué dans une aventure folle. Mais A-NI et moi serons là pour t'épauler. Pour commencer, dis-toi que tout ce qui a été dit est vrai. Ton père faisait partie de la Contestation et moi aussi. Nous étions des agents infiltrés depuis notre jeunesse. Nos parents étaient déjà des Contestataires et nous avons grandi avec ce désir de faire tomber la chancellerie. Le troisième Chancelier Morcanis était le pire de tous et ton père était tout près de le faire chuter. En réalité, il a été dénoncé par l'un de ses capitaines qui l'avait démasqué et qui en avait informé le Chancelier. S'ensuivit tout ce que tu sais. Tu comprends maintenant pourquoi j'ai dû te cacher et prendre toutes ces précautions autour de toi. Tu es un espoir pour la Contestation. Seules quelques membres savent que tu es toujours vivant. Nous avons organisé notre plan de survie autour de toi. Tu es l'élément central de toute cette histoire. Nous t'avons préparé pour que tu pilotes ce vaisseau et que tu fasses ton possible pour sauver ce qui peut être sauvé à travers l'univers. Ainsi la Contestation existera partout dans notre univers.

Les morceaux se recollaient. Mon père était mort en héros et non en traître. Avec le temps, j'ai appris à connaître la véritable nature du Chancelier. Je comprenais la nécessité de la Contestation. Chancelier était un homme froid qui ne vivait que pour le pouvoir. Il semblait vraiment insensible. Il a éliminé sans sourciller tous ses opposants. Il n'a jamais amnistié personne et à envahit un nombre incalculable de planètes, détruisant au passage des milliers de civilisations... Mon seul regret est de ne pas avoir pu le connaître et passer du temps avec lui. Aujourd'hui je comprends son sacrifice et je connais mon ennemi...

...

Nous arrivons bientôt sur Ornus. A-NI me présente un casque servant à uploader des données sur mon implant. Je découvre

ainsi le peuple d'Ornus. Une race de géants. La taille moyenne est de 5 mètres. Ils sont comme vous et moi, mais plus grands. La gravité et l'atmosphère sur cette planète sont bien sûr différentes de celles d'Arshun. Mais pas de souci, avec la nano-suit !!! (comme un jingle de pub).

Nous amorçons notre décente alors que j'enfile ma tenue. Un coffret s'ouvre et une boîte ,rouge avec une chèvre qui coure dessus, se présente.

A-NI : cette boîte contient la clé de démarrage d'un tank super-puissant. Votre contact, Wolfgang Keller, personnage énigmatique et dangereux, a choisi Ornus pour la facilité à y passer inaperçu. Vous lui remettrez la clé et il vous donnera en retour une paire de lames en acier Keithalic.

Sur Ornus, tout est démesuré : les bâtiments, les animaux, les végétaux. Pour nous accueillir, ils ont fait construire des passages sécurisés pour les espèces de moins grande taille. Dans la ville il ya des endroits où toutes les espèces se croisent.

Le vaisseau atterrie loin de la ville, dans une petite grotte isolée. J'active par la pensée les fonctions de mon armure. Détail important, vu que je suis un Dimension Master, il faut que mon apparence et mon attitude ne soient pas trop, disons, « inhabituelles » pour les habitants des lieux que je visite. L'atmosphère y est supportable, pas idéale mais supportable... Par dessus ma combinaison j'enfile une tenue typique de la région. Dans le vaisseau, une grande collection de vêtements venues de toutes les planètes que nous avons visité. Le Pr Gablin y avait mis un point d'honneur : il fallait toujours s'adapter à l'environnement qui nous accueillait.

Allez, on prend la version rouge rétro grunge. Le rouge comme la couleur dominante de Samorh, le premier fort d'Ornus. C'est une ville forteresse qui s'étend sur plus de 8000 km, bâtie il y

a 10 ans. C'était le pari fou du Roi Ambur Jaskel , souverain du royaume d' Hazkiel dont Samorh est la ville principale. Aujourd'hui, la ville est un bordel monstre. Tout se trouve et se vend à Samorh. L'insécurité est partout et les forces de l'ordre ne s'occupent que de la sécurité d'Hélios, la cité bourgeoise de Samorh, où vivent Chefs d'entreprises, banquiers, responsables de districts... Je devrais être sur mes gardes en permanence. J'ai le plan de la ville et tout ce dont j'ai besoin dans mon sac à dos. Ici, il y a des humanoïdes, des bestiaux, des aériens, des nautiques, des élémentaires... Une cohabitation fragile. Les autorités d'Ornus, ne se préoccupent pas du sort des habitants de Samorh, qui en définitive devient une ville étrangère sur une planète de Géants. Le Roi Jaskel, qui a donné la responsabilité de la gestion de Samorh aux populations y habitant et choisis par leurs semblables, ne voulait pas intervenir dans les affaires de Samorh. Mais, la mauvaise influence de Samorh, commençait à s'étendre aux cités environnantes de Samorh, là où vivaient des Ornusiens. La princesse Verona Jaskel, poussait son père à régler la situation à Samorh, mais ce dernier hésitait encore.

J'arrive au point de rendez-vous, un bar très huppé de la ville. Il y a énormément de monde, des lumières fluo clignotent partout, des danseuses et danseurs en costumes d'équipage de vaisseau de voyage sillonnent le bar. Nous sommes au SpaceTrip, un bar dont la promesse est de vous faire décoller, il y a beaucoup trop de monde ici et j'aurais du mal à retrouver Keller. Je le ping et lui envoie ma position. Deux minutes après je reçois une position moi aussi. Je la suis et j'arrive dans un petit salon où un homme seul trône au milieu d'une dizaine de bimbo. Keller m'expliquera plus tard que sa couverture sur Ornus et de se faire passer pour un play-boy. Il m'invite à m'asseoir près de lui. Il me dit très vite à l'oreille : fais sortir la boîte et pose là entre nous deux. Je m'exécute et je bondis légèrement en arrière en voyant le petit bras mécanique qui sort de la fente arrière de son

manteau, récupère la boîte et disparaît presque aussi tôt. Keller se redresse comme s'il voulait se servir un verre. Dans son mouvement, un autre bras mécanique sort et tend vers moi un linge bleu qui recouvrait quelque chose. Je le récupère et au moment où je voulais l'ouvrir, Keller se retourne brusquement et me dit:

Keller : pas ici, mais vous êtes fou manant. Ces demoiselles ne doivent savoir sur quoi porte notre affaire. Veuillez faire preuve de patience cher compagnon. (il parlait comme ça le Wolfgang)

Je range le petit paquet dans mon sac et prends congé de Wolfgang. La sortie se trouve être ardue, tant de monde sur la piste de danse. Et en plus c'est l'heure du bain de mousse. Ça ne va vraiment pas être évident de sortir de là. Je réussis à me faufiler et atteins la porte d'entrée. Ouf, je vais pouvoir repartir. Je ne me sens pas très à l'aise dans cette ville. C'est ce que j'ai en tête lorsqu'un limousine gris foncé s'arrête devant le bar. Une femme, avec une masque, en sort avec un pistolet pointé vers moi. Elle m'invite à embarquer dans le véhicule sans m'y opposer. Avec une arme pointée sous mon menton, je n'avais pas fière allure. J'embarque dans le luxueux véhicule et me retrouve face à un individu, calme, imposant et élégant. Il ne me regarde même pas alors qu'il allume un cigare. La femme masquée s'assoit à ma droite. Je suis coincé entre elle et un molosse à l'air ahuri. Le véhicule démarre en trombe. Les vitres opaques m'empêchent de voir le chemin que nous prenons. De mauvais souvenirs remontent. Je me rappelle le jour où j'ai perdu mes frères...

La femme prend la parole et dit:

Femme : tu vas penser que ta vie est en danger, mais rassure toi, si tu es bien celui que nous pensons, il ne t'arrivera rien.

Alors que j'entends ces mots, le molosse à ma gauche me pique avec une petite seringue. Une goutte de mon sang est prélevée...

Il transmet la seringue à l'être qui sans nul doute est le chef... celui-ci s'empresse de placer la goutte de sang dans un petit appareil. Une voix digitale annonce : « Test ADN en cours ! ». Pourquoi veulent-ils tester mon ADN ? Pourquoi est-ce qu'ils sont si méfiants ? Pourquoi m'ont-ils enlevé ? Je ne suis personne...

La voix annonce encore : Test positif !

À cet moment, je vois tous les visages se décriper. Un sourire apparaît même sur le visage du chef.

Il prend la parole.

Chef : tu ne peux pas imaginer à quel point nous sommes heureux que ce soit toi. Nous t'attendions... (il marque une pause)...

Mais si tu es là tout seul, c'est qu'il n'est plus des nôtres...

De quoi est-ce qu'il parle ?

Chef : Je suis Herscher Jacobi (graviton) et nous sommes des agents de la Contestation ! Je te présente à ta droite Philemon Ferind (charlie 27) et à ta gauche, quelqu'un que je suis sûr tu seras ravi de retrouver...

La femme à côté de moi baisse la tête et retire délicatement son masque...

Femme : je suis Neva...

Ces mots me font tressaillir... Neva ? Comment est-ce possible ?

Ma soeur avait disparu...

Je tourne le regard vers elle et je reconnais tout de suite ses yeux.

Je me jette sur elle et la serre fort contre moi. Je suis en joie...

Je la regarde encore. C'est elle mais, quelque chose a changé.

Elle n'a plus la même lueur dans les yeux. Je distingue une cicatrice sur sa bouche et sa joue gauche.

Moi : dites moi tout ! J'ai cru tout ce temps avoir perdu tous mes frères. Tu avais disparu et j'ai retrouvé les corps de Javon et de Dornak, oh mon Dieu ! (la terreur remonte en moi en prononçant cette phrase).

Neva fond en larmes et cache son visage de ses deux mains.

Herscher : le jour où tout ça est arrivé, nous avons suivi les ins-

tructions du leader de la Contestation, ton père Harzoth : sauver ses enfants et sa femme s'il devait lui arriver quelque chose. Nous avons tenté de vous secourir mais les hommes du Chancelier était bien trop nombreux et organisés pour nous à cette époque. Malheureusement, nous n'avons pu sauver que Neva alors qu'elle était en direction de la Chancellerie (le chancelier qui la convoitait la voulait vivante). Lors de notre intervention, l'un des soldats qu'on affrontait a blessé ta sœur au visage. Depuis, elle a grandi auprès de nous et est devenu une de nos meilleurs agents.

Moi : quelle chance ! Au moins l'un des miens est toujours vivant... (j'étais reconnaissant pour son sauvetage)

Neva : je suis heureuse aussi que tu sois en vie. En te voyant devant le bar, j'ai été troublée mais je ne pouvais prendre aucun risque. Le Pr Gablin nous a tenu informé du fait que tu étais toujours en vie. Puis un signal d'alerte nous a été envoyé le jour de l'attaque de la Division Scientifique. Nos agents sur Arshun nous ont dit qu'il ne restait rien de votre laboratoire qui avait pris feu. Les informations disaient qu'ils avaient retrouvé les corps de trois personnes, deux hommes et une femme.

Herscher : Quand Wolfgang nous a informé de la venue d'un homme envoyé par le Pr Gablin pour un échange, nous avons décidé de vous laissé faire cette transaction et ensuite venir vérifier qui était cet inconnu. Avec la destruction du laboratoire, nous pensions avoir tout perdu, les travaux de Gablin, ses inventions, ses armes...

Alistar : Des armes ? J'ai toujours pensé que le professeur ne se consacrait qu'au voyage inter-dimensionnel...

Herscher: il était aussi un des principaux agents de la Contestation !!!

Alistar: je le découvre...

